

Fontaine, je ne boirai pas de ton eau

par Giacomo di Procida

© 2012 TousVosLivres.com

Il était 19H00 lorsqu'Olivier entra en trombe dans l'appartement. Cette arrivée fracassante eut pour effet de faire sursauter la pauvre Pauline, habituée aux pas feutrés de son amant dans l'escalier et au bruit de la clé délicatement tournée dans la serrure.

- C'est toi, mon cœur ?

Sans répondre, Olivier s'approcha de sa jeune amie, la serra dans ses bras puis l'embrassa fougueusement comme s'il ne l'avait pas vue depuis des mois. Il se mit ensuite à l'observer en la fixant avec insistance.

- Arrête, tu me fais flipper à me regarder comme ça.

Les yeux d'Olivier exprimaient, comme très souvent lorsqu'il rentrait du bureau, un amour profond mais toujours accompagné d'un désir ardent – Pauline était tellement belle et si désirable. Ce soir-là, son comportement inhabituel dérouta la jeune femme.

- Tu as une folle envie de me faire l'amour, c'est ça ?

Un grand sourire s'afficha sur le visage d'Olivier qui lança soudain cette phrase étrange :

- J'ai envie de toi et j'ai envie de te voir éjaculer !

Pauline partit dans un grand éclat de rire. Croyant à une plaisanterie, elle tourna les talons vers la salle de bain pour y faire couler son bain. Mais Olivier lui prit la main et enchaîna en tentant de s'expliquer :

- Je ne déconne pas, mon ange. C'est mon nouveau fantasme !

Pauline, comprenant que son fiancé ne plaisantait pas, revint, un peu hésitante, vers lui.

- Heu... Tu sais que je suis une femme ? Tu sais que je n'ai pas de pénis ?

- Oui, je suis déjà au courant. Ou alors tu m'as bien eu, plaisanta le jeune homme.

- Alors, à moins de m'équiper d'un gode-ceinture qui éjecte un liquide quand on le presse, je ne vois pas trop comment ton fantasme est possible ?

Cette fois-ci, ce fut Olivier qui éclata de rire. Pauline était une femme rare, elle était non seulement sexy et intelligente mais savait aussi manier l'humour. Olivier l'aimait aussi pour ça, il ne s'ennuyait jamais avec elle.

- Parce que tu crois que l'éjaculation est réservée exclusivement aux hommes. Et bien, détrompe-toi, mon amour...

- Qu'est-ce que c'est que ces histoires encore ?

- Je suis heureux de t'apprendre que les femmes sont parfaitement capables d'éjaculer ! Certaines femmes y parviennent à chaque orgasme, on les appelle des « femmes fontaines. »

- Comme c'est poétique.

Olivier fouilla dans sa mallette pour sortir un fascicule qu'il avait trouvé sur Internet et qu'il s'était empressé d'imprimer au bureau.

L'article était intitulé « *Le point G et l'éjaculation féminine.* » Il le montra fièrement à sa compagne :

- Regarde. Ils expliquent tout, là-dedans. C'est très bien documenté.

Pauline jeta un œil distrait aux quelques feuilles qui composaient l'article. Les commentaires étaient illustrés par des croquis explicites détaillant les techniques à employer pour parvenir à faire éjaculer une femme. Sur la dernière page, on pouvait même apercevoir quelques photos d'actrices « *in situ* », la vulve offerte, en train d'éjaculer.

- C'est un trucage ces photos, non ? demanda Pauline, incrédule.

- Non, j'ai même vu des vidéos cet après-midi sur le web. Tout ça est bel et bien réel ! Ces filles parviennent à faire sortir une quantité hallucinante de liquide de leur chatte. Je trouve ça hyper excitant !

La jeune femme observait les dernières photos d'un air subjugué, les yeux écarquillés.

- Mais ce n'est pas de l'urine qui sort ?

- A priori, non. Je vais t'expliquer tout ça.

Alors Olivier se lança dans une longue explication tout en s'efforçant de résumer le document qu'il avait imprimé. Il expliqua que

les femmes possèdent toutes des glandes méconnues – appelées *glandes de Skene* – qui sont situées sur la partie haute du vagin, peu après l'entrée de l'orifice. Ces glandes, quand elles sont stimulées, secrètent un liquide incolore et inodore dont la quantité varie selon les femmes. Cette petite zone de la paroi vaginale est aussi parfois dénommée *Point G*.

- Si je comprends bien, n'importe quelle nana peut être une « femme fontaine » ?

- Absolument. Certaines sont même capables d'expulser plus d'un litre !

- C'est dingue ! Et tu penses que moi je pourrais y arriver ?

- Oui, il faut juste appliquer la technique spécifiée dans cette méthode.

Sans chercher à comprendre, Pauline – curieuse et toujours prompte à vivre de nouvelles expériences – se dirigea vers le grand lit et s'empressa de retirer tous ses vêtements. Elle s'allongea ensuite sur le dos, les jambes grandes ouvertes, permettant à Olivier d'avoir une vue merveilleuse et excitante sur son sexe rose et déjà mouillé.

- A vous de jouer, monsieur !

Olivier n'en revenait pas. Il savait que son amie était très ouverte et toujours prête à satisfaire ses désirs mais son volontarisme et l'entrain qu'elle mettait à expérimenter les plaisirs du sexe l'étonnaient chaque fois un peu plus. Bien conscient de sa chance, le jeune homme s'efforçait de rester toujours respectueux, honnête et attentionné avec sa chère fiancée. Il ne voulait pas prendre le risque de perdre un jour une perle aussi rare. Il savait par exemple que bon nombre de femmes auraient hurlé à l'écoute de sa surprenante demande. Combien d'entre elles se seraient braquées en ne manquant pas au passage de l'insulter et de le regarder comme un pervers, un détraqué, un déviant ? Lui, ne voulait que s'amuser et arpenter de nouvelles voies sur le chemin de l'amour. Il cherchait, avant tout, à faire vivre de nouvelles expériences à cette jeune femme qu'il aimait tant. Initier l'autre à la débauche, partager un plaisir mutuel, dépasser les limites... Oui, mais toujours ensemble. Tel était son credo.

Il se déshabilla et se retrouva en un éclair, nu aux cotés de la jeune femme. Il l'embrassa alors doucement, tout en caressant les seins lourds

de la jeune femme. Pauline était follement excitée par l'idée de découvrir quelque chose de nouveau. Elle adorait la vie sexuelle que lui proposait Olivier qui avait chaque fois une idée originale, un fantasme farfelu ou une expérience inédite à proposer. Avec lui, elle ne connaissait pas la routine.

- Je dois faire quelque chose de spéciale ? demanda la jeune femme d'un air innocent.

- Non, tu dois juste te laisser aller et t'abandonner à mes caresses, dit-il en se penchant sur les lèvres de la jeune femme pour l'embrasser.

Après quelques baisers fougueux, Olivier descendit lentement vers le sexe de sa jeune amie et la lécha doucement, en s'efforçant de lubrifier au maximum l'entrée de son vagin, déjà très humide. Il remonta ensuite vers la bouche de Pauline, les lèvres encore pleines de mouille.

- Goutte ta chatte sur mes lèvres, ordonna-t-il.

Puis, il enfonça un doigt, puis deux, à l'intérieur du vagin de la jeune femme, qui cambra aussitôt son corps, sous l'effet de cette pénétration délicate. Olivier ressortit alors ses doigts trempés, puis les monta doucement au niveau de la bouche de la jeune femme :

- Lèche mes doigts qui sortent de ta chatte !

Pauline prit alors la main d'Olivier et se mit à lécher goulûment ses doigts.

- Encore, demanda-t-elle.

Olivier réitéra son geste et enfonça cette fois-ci ses trois doigts bien au fond du sexe béant et ruisselant de la jeune femme. Il mit alors toute sa main au fond de la bouche grande ouverte de Pauline, qui se laissait dominer avec délectation.

- On essaye ? demanda soudain Olivier.

- Je n'attends que ça, avoua la jeune friponne.

Olivier enfonça alors ses deux doigts bien serrés juste à l'entrée du sexe de son amie, la paume tournée vers le ciel et commença à imprimer un mouvement de va-et-vient, de haut en bas, en s'efforçant de bien appuyer sur la zone à stimuler. Il ne savait pas trop s'il devait appuyer fort ni s'il devait remuer sa main rapidement ou au contraire, très lentement. Sur les vidéos, il avait vu des femmes de tout âge qui parvenaient à se faire éjaculer avec leurs propres doigts ou en utilisant un

godemichet, mais il ne savait pas pour autant comment il devait s'y prendre pour que *ça vienne*.

- Tu sens que ça marche ? demanda-t-il, un peu gêné.

- C'est plutôt agréable mais...

Pauline ne savait pas trop comment exprimer son ressenti ni la petite gêne qu'elle éprouvait. Elle avoua finalement en riant :

- Ça me donne envie de faire pipi, ton truc !

- Ah bon ? s'étonna Olivier, dérouté par cet aveu. Je dois t'avouer que je n'ai pas eu le temps de tout lire. Il y a peut-être des conditions spécifiques pour parvenir à avoir une éjaculation et pour éviter cette sensation.

Alors, le jeune homme, très excité par l'idée de voir peut-être sa fiancée jouir en expulsant ce fameux liquide pour la première fois, prit le parti de mettre momentanément un terme à cette expérience.

- On s'est peut-être un peu précipités. Je vais potasser tout ça pour revenir en force demain !

Il prit alors son sexe très dur dans sa main droite et pénétra longuement sa jeune amie. Le vagin de Pauline lui semblait étrangement plus mouillé que d'habitude. Aurait-elle éjaculé imperceptiblement ? Cette idée lui suffisait pour le satisfaire et pour l'inciter à persévérer dans sa démarche initiatique.

Le lendemain, Pauline avait pris une journée de RTT. Elle devait déjeuner chez son amie Clotilde auprès de laquelle elle avait l'habitude de se confier. Clotilde était à l'origine une ancienne collègue de travail d'Olivier. Au cours des années, Pauline avait elle aussi tissé des liens d'amitiés avec elle et en avait fait sa confidente. Etant bien plus âgée que Pauline et Olivier, Clotilde était tout naturellement amenée à leur donner des conseils pour les aider à pimenter leur vie de couple. Elle aimait jouer ce rôle de grande prêtresse du sexe. Voyeuse et coquine par nature, elle y trouvait même un grand plaisir voire une certaine excitation.

Accoudée au bar de la cuisine américaine et sirotant un Coca Light, Pauline ne manqua pas de faire, cette fois encore, son rapport sur leur dernière soirée:

- Hier soir, il a encore débarqué avec une nouvelle lubie.

- Hé, hé... Raconte !

- Son truc, c'est de me voir en train d'éjaculer, annonça Pauline avec théâtralité.

La jeune femme s'attendait à une vive réaction de son amie mais contre toute attente Clotilde resta stoïque et ne marqua pas le moindre étonnement.

- Ça ne t'étonne pas toi qu'un mec demande à une femme d'éjaculer ? insista Pauline.

- Ben, non. Pas trop. Pourquoi ?

- Tu savais que les femmes pouvaient faire ça ?

- Bien sûr ! C'est même courant !

Pauline était suffoquée. Elle pensait que son annonce allait faire son petit effet mais il n'en fut rien. Elle marqua un temps d'arrêt et regarda son ancienne collègue droit dans les yeux puis lui demanda d'un air songeur :

- Mais toi, par exemple, tu as déjà...

- Ben, oui ! Il n'y a rien d'extraordinaire à ça !

Pauline était subjuguée par les propos de son amie. Elle n'en revenait pas. Son ancienne collègue savait qu'une femme pouvait éjaculer mais surtout elle éjaculait elle-même. Quelle surprenante révélation !

- Tu me sidères là ! Pourquoi tu ne m'as jamais rien dit ?

- Déjà, ça ne m'arrive pas tous les jours ! Et puis, il faut faire une manip' un peu spéciale pour que ça sorte...

- J'imagine bien ! Hier, Olivier a essayé pendant dix minutes avec ses deux doigts, expliqua la jeune femme en reproduisant devant son amie le mouvement effectué la veille par Olivier avec sa main.

Soudain, une lueur étrange passa dans le regard de Pauline. Elle observa alors son ancienne collègue avec un sourire vaguement intéressé. Elle ne savait pas trop comment formuler la question qui lui brûlait les lèvres depuis quelques instants. Elle s'efforça alors de surmonter sa timidité et demanda avec un peu d'hésitation :

- Dis-moi... Tu crois que ça t'embêterait de me montrer ?

- Te montrer quoi ? demanda Clotilde, interloquée.

- Me montrer comment tu fais pour éjaculer !

Clotilde devint alors toute rouge. Elle était extrêmement embarrassée par la surprenante requête de son amie.

- C'est vachement gênant ce que tu me demandes là !

- Allez, s'il te plaît ! Tu me montres vite fait et on en parle plus, ok ?

Clotilde ne savait pas dire non, elle voulait faire plaisir à sa jeune amie et après tout, ça ne lui coutait pas grand-chose de satisfaire son petit caprice.

- Bon, j'accepte mais c'est bien parce que c'est toi !

- Yes ! Merci, je te revaudrai ça ! Tu veux t'installer où pour me faire la *démonstration* ?

Sans répondre, Clotilde resta assise sur le siège de bar métallique, releva lentement sa jupe et écarta doucement son string noir, laissant apparaître un sexe parfaitement épilé. Elle déposa un peu de salive sur ses doigts et commença à caresser doucement son clitoris, les yeux fixés sur son sexe, fuyant volontairement le regard de sa jeune « élève. » Soudain, elle enfonça ses doigts au fond de son sexe et commença à faire un mouvement de va-et-vient similaire à celui qu'Olivier avait pratiqué avec Pauline. Sentant le plaisir monter en elle, après seulement quelques minutes, elle jeta un rapide regard vers son amie pour l'avertir :

- Je sens que ça vient... Tu vas voir...

Clotilde venait à peine de prononcer ces mots qu'un puissant jet de liquide translucide sortit de son sexe, inondant le visage de Pauline qui s'était naïvement approchée pour être certaine de bien voir.

- Oups, désolée, s'excusa l'éjaculatrice.

- Pas grave, rétorqua Pauline, troublée et légèrement écoeurée.

Clotilde épuisée par l'effort, réajusta alors son string et sa jupe puis se releva en évitant de marcher sur le liquide qu'elle avait répandu sur le carrelage de la cuisine. Elle tendit ensuite à Pauline un chiffon propre initialement prévu pour essuyer la vaisselle afin que la jeune femme puisse éponger son visage encore trempé.

- C'est génial ! s'extasia Pauline. Je me demande pourquoi ça n'a pas marché sur moi ?

- Tu sais, il a fallu du temps avant que ça m'arrive et que je trouve le mouvement idéal pour réussir à jouir comme ça. Je peux te donner

trois conseils pour que ça fonctionne : tu dois boire beaucoup d'eau, tu dois être très détendue et surtout tu ne dois pas te retenir si tu crois que tu vas uriner parce que...

- Ah, mais c'est ça ! Hier soir, je venais de boire un grand verre d'eau quand Olivier est rentré ! Quand il m'a bricolé son truc, j'ai eu une sensation bizarre et j'ai cru que j'allais pisser sur le lit !

- Une erreur de débutante, plaisanta Clotilde.

- Grâce à toi, je sais ce qu'il me reste à faire ce soir ! Je te remercie pour ce spectacle « aquatique ! » C'était très instructif.

Pauline prit congé de son amie vers 15H00. Après avoir fait quelques boutiques en ville, elle rentra chez elle en fin d'après-midi, encore sous le choc de la scène troublante qu'elle venait de vivre. Elle but un grand verre d'eau, enfila les bas noirs qu'Olivier aimait tant puis alla chercher un grand drap auquel elle ne tenait pas trop pour le déposer sur la couette avant de s'allonger dessus. Elle entama alors la lecture d'une revue *people* pour se détendre en attendant l'arrivée de son doux amant. Elle était prête.

Olivier arriva enfin. Ne la voyant pas, il sut instinctivement qu'elle était sur le lit et qu'elle l'attendait pour réitérer l'expérience. Le jeune homme prit place aux cotés de sa jeune amie, l'embrassa amoureusement, la lécha de nouveau et recommença à jouer avec ses deux doigts. Pauline s'abandonna et se concentra sur cette nouvelle caresse en repensant au merveilleux spectacle offert le jour-même par son amie Clotilde.

Olivier remuait frénétiquement ses doigts pour stimuler le point G de sa compagne avec une maîtrise et une assurance qui ne manquèrent pas de surprendre la jeune femme. Deux minutes suffirent à Pauline pour hurler de plaisir en se contorsionnant et connaître un orgasme violent accompagné d'une abondante expulsion de liquide !

- On a réussi ! hurla la jeune femme après avoir recouvert ses esprits. C'était trop bon en plus !

Olivier, les doigts ruisselants, était aux anges.

- Mais, tu n'as pas fait comme hier ? Tu as tout de suite su me déclencher le truc, s'étonna Pauline. Comment tu as fait pour savoir ?

- Ben... Avant de rentrer, je suis passé faire un petit bonjour à Clotilde et...

FIN